

## **Exemple de trajectoires paysagères en Val de Loire: la vallée du Layon (Maine-et-Loire, France)**

Ballouche Aziz

Rialland-Juin Cécile

Bourget Emilie

Stasse Romain

Le Layon, affluent de rive gauche de la Loire, est principalement connu pour ses vins de qualité et s'inscrit pleinement dans le Val de Loire, site du Patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre du paysage culturel. Ainsi, les paysages du vignoble des coteaux du Layon, aujourd'hui associés à une image à la fois pittoresque et patrimoniale, méritent un éclaircissement historique des processus qui ont conduit à leur état actuel. Fortement identifiée au vignoble, cette région présente, à l'échelle du bassin versant, une réelle diversité de milieux, de systèmes de production et de paysages dont l'évolution dans le temps a connu des changements contrastés. Nous proposons ici de revenir sur l'histoire des paysages de la vallée et, au-delà, du bassin versant du Layon, pour en mesurer l'enracinement et les trajectoires.

En effet, les recherches pratiquées depuis une dizaine d'années dans l'Ouest de la France révèlent la forte mobilité historique des paysages et des environnements fluviaux, en lien avec l'évolution du climat et de la couverture végétale, mais surtout avec les mutations des systèmes de production, ou le développement des activités tertiaires (tourisme, villégiature). Les processus de patrimonialisation jouent également un rôle important dans ces dynamiques. Une analyse des dynamiques paysagères opérées dans le bassin versant du Layon, s'attache à montrer les variations subtiles de mise en valeur des terroirs depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, notamment entre les plateaux, les versants et les fonds de vallées. Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, grâce à des progrès techniques qui révolutionnent les pratiques (chaulage, entre autres), le passage d'un système agricole vivrier, de type extensif, à un système de polyproduction tourné vers l'élevage, sur une grande part du bassin versant aura un impact majeur sur la structure des paysages : montée en puissance des surfaces en herbe et tendance à l'embocagement. Cette logique séculaire est remise en cause dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, avec la modernisation et l'intensification agricoles et, plus

récemment, par une reconversion significative des prairies. Dans ce cadre général, la spécificité des paysages du vignoble mérite une attention particulière.

Par ailleurs, ces changements, parfois divergents, n'ont pas manqué d'avoir des impacts différenciés en termes de qualité environnementale, en particulier, sur les écoulements et la qualité de l'eau. Un retour sur les aménagements du passé, exercés en fonction des impératifs géographiques, socio-économiques et techniques permet donc d'éclairer utilement le développement d'une agriculture que l'on souhaite durable.